7

Observations de chirurgie sur la nature ~~et l'obstruction~~ des nerfs ; et sur les accidens ~~à l'occasion des Expériences de l'électricité~~ causés par l'interruption du cours du fluide nerveux

~~sur le paralitiques~~

+ ne pas oublier dans la physiologie les inductions qu'on tire en medecine du pouls priolan p. 150 pathol. Sect. 12e [illegible] autre

expliquer l'action des muscles pour établir les vesicules

l'expulser du sang que l'action des tuniques disent ceux meme qui pensent que c'est le sang qui distend. ils agissent par usage et routine sans connoitre la liaison qu'il y a entre l'etat sain et malade

au sujet des esprits nature ignée, voir le chaud inné phys. p. 24 Riolan

(+) On peut faire un ouvrage sur les signes que presentent les diverses dejections dans une fievre ; ou autre maladie on manque d'observations suivies sur cette matiere / Riolan path. 169

on peut faire un memoire sur la nature des [illegible] dans les diff. parties du corps

une autre sur les diverses situation qui favorisent la reduction des hernie

Sur l'accord des differens sistemes dans la pratique

~~Sur~~ un recueil d'axiomes anciens, leur fausseté, substituer les nouvelles propositions Ex. La fievre dans un phlegmon, vient de la fermentation danger pour la pratique, et nouvelle proposition

ACADÉMIE NATIONALE [illegible] BIBLIOTHÈQUE

observations

physiologiques ~~des~~ sur les nerfs

suivies

~~d'observations~~ ~~sur les~~ principales

maladies de ces organes et

sur les secours chirurgiques

qu'elles indiquent

prouves par les malad…

sur la tension des nerfs les expériences de la tarantule

Reflexions sur le ~~structure~~ mechanisme et

l'usage des nerfs

suivies

d'observations chirurgicales

sur les ~~prin~~ paralisie

observations

Mourey

Mourey

jay d'honneur

on peut attribuer la maigreur d'une jambe (par ex.) au changement que sa flexion (qui duroit un an) a produit dans les tuyaux destinés a y porter les sucs dont elle avoit besoin pour se nourrir, ces tuyaux dedits qu'ils sont dans l'etat naturel devenus courbes par l'etat ne peuvent recevoir ni par consequent fournir à la jambe une quantité suffisante de sucs, & parcequ'ils se sont retrecis et ont de la peine a reprendre leur calibre naturel. & suittes des anevrismes &c.

NB il est fort difficile de distinguer si la flexion spontanée d'un membre est l'effet de la contraction d'un m.. ou de la paralisie de son antag. convuls. douloureuses.

il y a dans les memoires de l'academie des sciences quantité de faits exposés nuement dont on pourroit tirer de tres bonnes consequences pour la pratique

cest un examen à faire

Raisons ~~qui~~ ~~qu'on oppose~~ ~~à leur dilatation~~ contre ~~la force~~ le battement des arteres par la force impulsive du sang

Ce seroit icy le lieu d'embrasser une opinion plus specieuse que solide qui semble renverser + le sentiment de la dilatation des arteres par l'impulsion du sang. voicy le raisonnement qu'on fait à ce sujet..... on ne doit pas regarder les arteres comme des cônes, puisque la cavité de toutes les ramifications des arteres prises ensemble est plus grande que celle du tronc d'ou elles partent car si l'on Examine le nombre prodigieux des ramifications des arteres mesenteriques, et qu'on compare leurs cavités reunies au petit diametre des troncs qui les fournissent, on s'appercevra que le sang coule d'une cavité moins spatieuse dans plusieurs autres qui toutes ensemble ont plus d'etendüe.

Ce raisonnement, qui ne donneroit lieu de conclure à l'action organique des arteres independante ~~du~~ cours du sang, ne paroit porter ~~visiblement~~ à faux: car le sang ~~passe toujours~~ doit passer dans les arteres d'une cavite étroite dans une moins spatieuse s'il ne se trouve dans aucun endroit du corps, un point arteriel qui jette des ramifications dont la cavité reunie ne soit moindre que celle du tronc qui les fournit, et c'est ce dont ~~qui est~~ il est facile de se convaincre: ainsi la supputation et le calcul des diametres des tuyaux et des lignes quarrées des liqueurs qui les parcourent, ne peuvent avoir lieu et être justes qu'en faisant abstraction des branches eloignées. peut on considerer, comme M^r. helvetius le fait (a) les diametres du tronc de la celiaque, de la mesenterique superieure, des deux Emulgentes, de la mesenterique inf^re, de l'iliaque droitte et gauche, comme n'en faisant qu'un, et les comparer à celuy de l'aorte inferieure au dessus

(a) dans sa Reponse à la lettre critique de M^r. Besse sur son traité de l'oeconomie animale.

de l'artère celiaque? non sans doutte: et ne suffit il pas que l'artère ait dans un point plus de diametre que les bifurcations qui se forment dans ce meme point pour faire subsister la raison et le principe incontestable du cône? universa arteriarum series, conica est, et fluxus sanguinis per ipsas est ab ampliori orificio versus angustius. (a)

L'impulsion du sang agit donc contre les parois de l'artère; ~~mais~~ et lorsque le coeur se dilate et recoit du nouveau sang, les arteres reagissent sur le sang, mais non pas par une simple vertu de ressort comme on le dit, mais par une force active que nous tacherons de prouver par les experiences et les observations suivantes.

(a) Bellini. pag. 148.

(a) je me trouvay il y a quelque temps dans une consultation ou l'on me nia fortement que le battement des tumeurs anevrismales put devenir plus vif et plus frequent que dans le reste du cilindre ou du cône arteriel. outre l'autorité des praticiens, rien n'est, ce me semble, plus facile à concevoir: car un corps qui à plus de force elastique se meut avec plus de vitesse qu'un autre qui en a moins, la cause mouvante supposée egale. or on ne peut pas nier que les tuniques des arteres ne soient naturellement elastiques et qu'un degré de tension ne puisse encore augmenter leur ressort. quelle difficulté y aura t'il donc que les pulsations soient plus vives dans certains anevrismes. je prouveray ailleurs l'acceleration locale du mouvement des arteres dans certains cas. mais il est bien etonnant qu'on ne soumette point sa raison a des faits evidens. la peine qu'on à a expliquer un phenomene, fait voir les bornes de notre esprit, mais elle ne ~~detruit~~ doit point ~~point~~ detruire des faits constans.